

Intervention de Christophe SERRE
Président départemental UMP Puy-de-Dôme
REUNION PUBLIQUE
LANCEMENT DES ELECTIONS CANTONALES
Samedi 5 février 2011

Monsieur le Ministre de l'Intérieur, Cher Brice HORTEFEUX,
Monsieur le Secrétaire d'Etat chargé du commerce, de l'artisanat, des PME, du tourisme, des services, des professions libérales et de la consommation, cher Frédéric LEFEBVRE,
Monsieur le Député-Maire de Chamalières, Cher Louis GISCARD D'ESTAING,
Monsieur le Sénateur, Cher Jean-Marc JUILHARD,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux, Généraux, Maires, Chers Collègues,
Mesdames et Messieurs les élus du comité départemental,
Mesdames et Messieurs les adhérents et sympathisants
Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Ce 5 février 2011 marque le début d'un calendrier électoral haletant qui va nous proposer dans les mois à venir des rendez-vous essentiels.

Les élections cantonales des 20 et 27 mars sont le premier rendez-vous électoral devant nous et c'est pour présenter nos candidats et nos idées que nous sommes aujourd'hui rassemblés à Issoire.

Il est très important de nous mobiliser aussi et dès à présent alors que se profilent à l'horizon les élections sénatoriales en septembre prochain et les élections présidentielles et législatives en 2012.

Bertrand BARRAUD et moi-même portons les couleurs de l'UMP aux élections législatives sur la circonscription d'Issoire en 2007 et c'est pourquoi, devenu président de notre fédération départementale, j'étais très attaché, à venir ici, à Issoire, à vos cotés et aux cotés de nos candidats, et en particulier aux cotés de Bertrand BARRAUD, pour cette **grande réunion départementale à laquelle nous sommes près de 350 personnes**. François HOLLANDE en a réuni une grosse quarantaine ici, à Issoire, hier soir.

C'est un **temps fort politique** et je crois que nous pouvons remercier deux membres du gouvernement de la France de leur présence aujourd'hui. Brice HORTEFEUX, bien sûr, notre Ministre, et Frédéric LEFEBVRE, récemment entré au gouvernement mais depuis très longtemps proche collaborateur et brillant conseiller du Président de la République Nicolas SARKOZY.

Suite aux élections internes de l'automne dernier, notre comité départemental a été renouvelé, rajeuni, féminisé, il est désormais composé de 133 membres, des élus locaux membres de droit, et des membres élus démocratiquement par les adhérents dans chaque circonscription.

C'est une force pour l'UMP.

Pour entrer dans le vif du sujet de notre réunion politique, **je vais dans un premier temps vous présenter notre nouveau bureau politique départemental**. Le comité départemental vient de le valider il y a quelques minutes.

Ce bureau compte 36 membres, il sera le garant de la stratégie politique départementale, avec un bureau restreint composé de 16 membres qui se réunira sur la gestion courante et la vie interne de l'UMP.

Je souhaite insister sur les idées qui ont guidé notre travail pour construire ce nouveau bureau politique départemental :

- **une volonté d'action territoriale** avec les 5 comités de circonscriptions, échelon de proximité où tout doit être fait pour créer ou maintenir le lien avec les adhérents
- **croisée avec une action thématique**, organisée en 3 pôles de travail : la vie militante, les relations avec les élus, et la coordination de la ligne politique locale
- **une volonté de renouvellement, de rajeunissement, avec une certaine féminisation à des postes importants**, avec en particulier notre secrétaire départementale et 2 SDA sur 3.
- **une représentation géographique départementale** la plus complète possible avec un équilibre entre les nombreux territoires ruraux et la grande agglomération clermontoise ;
- **un équilibre politique entre les gaullistes, les centristes, les libéraux, les radicaux, ...et une proportion croissante qui sont un peu l'un, un peu l'autre, tous héritiers de certaines valeurs souvent devenues indissociables. C'est cela l'UMP !**

Voici donc la composition du bureau politique :

Présidents d'honneur : Valéry GISCARD D'ESTAING et Brice HORTEFEUX

Président : Christophe SERRE

1^{er} vice Président : Louis GISCARD d'ESTAING

Vice Présidents : Marie-Thérèse SIKORA - Jean-Marc JUILHARD - Jean PONSONNAILLE

Secrétaire Départementale : Claude PRACROS

Trésorier : Alain DUMEIL - **Trésorier adjoint** : François MARION

Secrétaires départementaux Adjoints :

Vie militante: Jacqueline BUIRE

Relations avec les élus : Alain MERCIER

Coordination ligne politique locale: Blandine VINAGRE-ROCCA

Délégués de circonscription : Jean-Pierre BRENAS - Lionel MULLER - Marcel ALEDO - Bertrand BARRAUD - Anne-Marie DELANNOY

Groupes politiques

Représentant 63 groupe UPA = Frédéric BONNICHON

Président du groupe UR = Jean-Marc BOYER

Président groupe Clermont Co = Hervé PRONONCE

Président groupe opposition clermontoise = Anne COURTILLE

Président Parti Radical = Franck de MAGALHAES

Responsable Jeunes Actifs : Stéphane LECARPENTIER

Responsable Jeunes Populaires : Charles BEUDIN

Membres du pôle « vie militante » : Suzanne DURIS et Alain REY

Membres du pôle « relations avec les élus » : Xavier BOUSSET, François PEYRAT et Anne-Marie PICARD

Membre du pôle « ligne politique » : Bernard THOURY et Boris SOUCHAL

Représentants des Conseillers Nationaux : Jean-Pierre BRUN et Anne DISCHAMP

Responsable fédérations professionnelles : Antoine PHILIPPON et Mathieu FOUR

Je vous invite à applaudir les membres du bureau.

Je pense pouvoir dire que notre fédération départementale est en ordre de marche,
Forte de ses 2700 adhérents, c'est davantage que le Parti Socialiste dans le Puy-de-Dôme,
Forte de son comité départemental et de ses 5 comités de circonscription,
Forte de son bureau politique représentatif et équilibré et de son bureau restreint tourné vers
l'action.

Toute la machine UMP doit être mise en mouvement, au service de nos idées, au service de nos élus et de nos candidats...

... et face à une gauche hégémonique bien que divisée, une gauche archaïque qui accapare tous les pouvoirs au niveau régional, départemental, au niveau de Clermont-Ferrand comme au niveau des villes et sous-Préfecture jusqu'ici à Issoire.

Nous sommes sur une terre de mission et toute notre énergie doit être consacrée à regagner du terrain dans le département...

...tout en assumant la défense des idées gouvernementales, **ce n'est pas en regardant notre nombril ou en zappant les sujets nationaux que nous gagnerons du terrain.**

Avant que les candidats aux élections cantonales ne montent sur scène dans quelques instants, je crois opportun de rappeler quelques vérités, sur la situation départementale, sur les relations entre les collectivités et l'Etat, vérités que nous devons à nos concitoyens.

Première vérité, l'Etat est le premier partenaire financier des collectivités locales. Chaque collectivité, de la plus petite commune aux intercommunalités, aux villes, aux départements et aux régions bénéficie de dotations garanties par l'Etat.

Il y en a marre du discours dépassé de la gauche sur le désengagement de l'Etat.

La réforme des collectivités, la suppression de la taxe professionnelle, la nouvelle répartition de la fiscalité qui en découle, le projet de loi de finances apportent aux collectivités locales les moyens de gérer, avec des budgets constants voire en légère progression.

La période 2011-2014 peut donc être abordée d'une part avec des moyens constants, et d'autre part avec un champ de compétences sans changement.

Seconde vérité, là où la gauche est majoritaire, les dépenses de fonctionnement dérapent toujours et, comme par hasard, la pression exercée sur le contribuable est plus forte que dans les collectivités gérées par la droite ou le centre.

Il est temps de maîtriser les charges de fonctionnement.

Il est temps de dire stop aux augmentations des impôts locaux.

Ainsi, les augmentations successives des taux d'imposition du Conseil général, depuis 2004 année d'élection de Jean-Yves Gouttebel, ont ponctionné plus de 90 millions d'euros supplémentaires dans les poches des puydinois. C'est davantage que ce que réclame la gauche au gouvernement au titre des transferts soit disant non compensés

Localement c'est la même chose, la gestion issoirienne depuis le basculement à gauche est synonyme d'explosion des charges de fonctionnement. Beaucoup d'emplois de cabinet, de bureau... des charges de fonctionnement qui explosent !

Dernier exemple au niveau communal, je connais une commune désormais gérée par la gauche qui a augmenté ses dépenses de fonctionnement de 34% en deux ans ! comment voulez-vous que cela marche !

Troisième vérité, les difficultés financières des départements liées aux dépenses sociales viennent très majoritairement de la prise en charge de la dépendance, avec l'allocation personnalisée d'autonomie votée en 2001... sous le gouvernement JOSPIN, qui a simplement oublié de prévoir les recettes correspondantes. Les décentralisations opérées entre 2004 et 2008 ont quant à elles été compensées à l'euro près, telle que le prévoit la loi et tel que cela est inscrit dans la Constitution. Les commissions de contrôle souvent présidées par des élus de gauche n'ont pu que constater cet état de fait.

Quatrième vérité, une nouvelle solidarité est en marche, avec une nouvelle péréquation horizontale des collectivités les plus riches vers les collectivités les moins riches, et ce grâce au gouvernement de droite et à la majorité parlementaire. Ainsi, dès 2011, le département du Puy-de-Dôme bénéficiera de 4 millions d'euros supplémentaires au titre d'une **nouvelle répartition de droits de mutation**. Ne comptez pas sur la gauche pour l'annoncer avant les élections. Comme par hasard, le vote du budget départemental a été repoussé en avril !

Pour le bloc communal les perspectives sont également positives, avec notamment une forte revalorisation de la **dotation de solidarité rurale** ainsi que de la **dotation de solidarité urbaine**.

Cinquième vérité, et j'assume cette affirmation en tant que conseiller général membre de la commission des finances, **le grand investissement du train à crémaillère** (pour accéder au sommet du puy-de-dôme) **se réalise, à un mauvais moment, suite à la crise, au détriment de l'investissement dans le reste du département**, au détriment des investissements routiers, qui ont été divisés par 3, au détriment des aides aux communes qui ont été complexifiées et surtout plafonnées et abaissées !

Sixième vérité, nous sommes les seuls à avoir un programme raisonnable et ambitieux, équilibré, tourné vers une relance de l'économie, du tourisme, de l'agriculture, de l'artisanat, du développement local.

Un programme tourné aussi vers les nouveaux services, de la petite enfance au maintien des seniors à domicile, en passant par la proposition d'un plan départemental pour les services de santé. L'éducation, la jeunesse, la culture, l'humain au sens large sont au cœur de notre programme. La gauche n'a pas le monopole de l'humain.

Ce programme départemental élaboré par le groupe d'Union des Républicains, dont je suis vice-président aux côtés du président Jean-Marc BOYER. Il repose sur trois principes :

1. Une démocratie locale apaisée, concertée, évaluée et assise sur les territoires et les populations
2. Egalité et Solidarités
3. Le développement durable et solidaire

A partir de ces 3 principes, nous prenons 6 engagements :

1. Innovation sociale
2. Equilibre territorial
3. Dynamisme éducatif et culturel
4. Attractivité économique
5. Urgence écologique
6. Ouverture vers la modernité

Les gauches proposent comme toujours gaspillage et assistanat, et réclament encore des crédits supplémentaires de l'Etat.

Alexandre Pourchon s'imagine déjà président du Conseil général, mais le programme du PS au niveau puydomois comme au niveau national, c'est un chèque à chaque ligne, une nouvelle dépense à chaque ligne !

Septième vérité, le gouvernement en place est celui qui aura le plus réformé, depuis 2007, et il ne s'arrête pas de réformer un an avant la fin du quinquennat. Au contraire, 2011 sera une année utile, et les réformes annoncées sont primordiales. Ainsi **la réforme de la dépendance** concerne directement les départements, mais elle est aussi et surtout un enjeu de société. Quelle prise en charge pérenne est-on capable d'imaginer pour répondre au défi du grand âge ? Quelle solidarité au sein de la société ?

Il en est de même de la **réforme de la fiscalité** qui sera traitée par le Conseil des Ministres dès le printemps. Et il faut du courage pour cela car tous les gouvernements ont repoussé cette réforme depuis plus de 20 ans.

Je vais terminer mon propos en demandant à vous toutes et à vous tous et **en demandant en particulier à nos candidates et à nos candidats d'assumer ces vérités et de les porter haut et fort. Les vérités sont bonnes dire.**

Il y a certes des difficultés,

Il y a certes, une sortie de crise forcément longue et qui n'est pas sans conséquence tant sur le pouvoir d'achat que sur l'emploi ou le moral des français, Mais ne soyons pas les champions du monde de la morosité.

Il y a certes, un contexte tendu des finances publiques,

Il y a aussi et peut-être surtout un contexte international changeant, un monde qui bouge, des pays et des peuples qui veulent prendre leur part à la richesse mondiale,

Il y a des incertitudes liées aux cours des matières premières, du pétrole aux denrées alimentaires...

... mais lorsque nous sommes en France, lorsque nous sommes à l'UMP, lorsque nous nous présentons à des élections, même locales comme les cantonales du mois de mars,

Il est indispensable de porter un message,

il est indispensable de porter une ambition,

il est indispensable de porter un espoir,

il est indispensable d'avoir envie, envie de changer les choses, envie d'améliorer la situation de nos concitoyens, envie de dire la vérité !

Il faut penser global et agir local.

Oui, nous avons une certaine idée, une certaine idée de la France et de la politique. Alors, soyez positifs et courageux, soyez offensifs, parlez vrai et donnez de l'envie et de l'espoir.

Voilà le message politique que je voulais vous faire passer aujourd'hui, fier d'être président de l'UMP puydomoise, je vous remercie de votre attention.